



**PRÉFET  
DE LA RÉGION  
AUVERGNE-  
RHÔNE-ALPES**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Direction régionale  
de l'alimentation,  
de l'agriculture et de la forêt

Dossier suivi par :  
Olivier BAUBET

Service régional de l'alimentation  
**Pôle de la Santé des Forêts**  
Site de Marmilhat - BP45  
63370 Lempdes

## **DOMMAGES LIÉS AUX SCOLYTES DES ÉPICÉAS SUR LES ALPES DU NORD ET L'AIN**

*Point en janvier 2022*

**Résumé** : *Depuis 2006, le DSF via son réseau de CO suit la dynamique des dommages de scolytes au travers des volumes identifiés comme atteints par les scolytes en forêt publique. Ces données concernent uniquement les épicéas.*

*Au sortir de 3 saisons de végétation difficiles pour la forêt, les indicateurs disponibles avaient montré une nette augmentation des dommages débutée en 2019 et s'étaient stabilisés à un niveau élevé en 2020.*

*En 2021, malgré des conditions hydriques favorables aux arbres et défavorables au développement des insectes, le niveau des dommages enregistrés dans les martelages a continué d'augmenter dans la quasi-totalité des départements.*

*Le niveau des dommages reste néanmoins bien inférieur à la situation des régions Grand Est et Bourgogne Franche Comté.*

*Le présent document reprend ces données de façon plus détaillée.*

**Diffusion** :

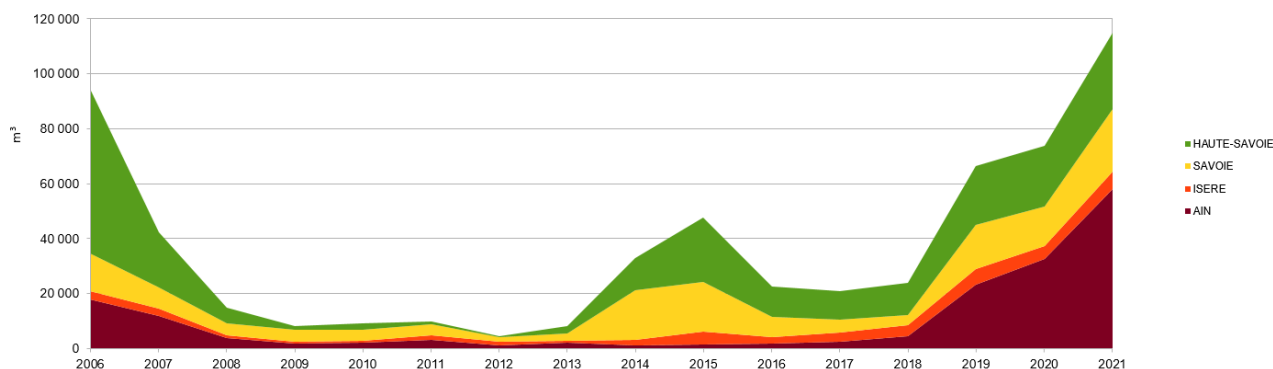
- SRAL
- ONF, DT AURA M DUBOIS
- CRPF AURA
- SERFOBE, pôle "forêt et gestion durable"
- CO du pôle DSF AURA
- WSL
- DSF Via internet

Le scolyte typographe (*Ips typographus*) accompagné plus discrètement par le chalcographe (*Pityogenes chalcographus*) sont bien connus pour occasionner des dégâts dans les pessières de la zone alpes et Jura. Ils sont soumis à des variations interannuels d'abondance. Les épisodes de pullulations sont liés à des phénomènes de chablis et plus rarement à des stress climatiques intenses. Le dernier épisode ici décrit est déclenché par des stress climatiques et notamment les dernières sécheresses estivales (2018 à 2020) qui ont à la fois fragilisé les arbres et favorisé le cycle des insectes.

Les **données scolytes des épicéas sur le massif alpin et les montagnes de l'Ain proviennent des données collectées auprès des gestionnaires de la forêt publique** sur les départements de l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute-Savoie.

### 2021... nouvelle augmentation des dégâts de scolytes

Volumes d'épicéa scolytés en forêts relevant du régime forestier dans les Alpes du Nord Evolution 2006 - 2021



Sur la partie Alpes du nord et Jura, en 2020, les dégâts s'étaient stabilisés à un niveau élevé pour les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie alors que l'augmentation se poursuivait dans l'Ain. En Isère, le niveau des dommages était jugé faible, les peuplements de basse altitude ont pour une part importante été récoltés, et restent rares pour la forêt publique.

**En 2021, dans tous les départements les dommages ont augmenté**, en moyenne de 50% par rapport à la saison précédente. Parmi les dommages enregistrés en 2021, on trouve un cumul des saisons précédentes, mais aussi une problématique qui s'installe dans les massifs.

Quant à la **spatialisation de ces dommages**, c'est dans les montagnes de l'Ain que l'on assiste à la **plus forte augmentation** du niveau des dommages subis. En **Isère, Savoie, et Haute-Savoie l'augmentation est plus limitée**.

D'une façon générale, sur ces territoires, on observe une **montée en altitude des dommages, au-delà de 1 000 m avec de petits foyers**. Sur certains massifs, les déstructurations de peuplements liées à des coupes rases constituent un facteur important dans l'amplification des dégâts.

### Les facteurs impliqués

Si l'on revient sur **la saison de végétation 2021**, parmi les éléments qui auront impacté la dynamique scolyte, on peut identifier :

- Des peuplements en **stress depuis l'été 2018**, avec des automnes et des hivers plutôt secs.
- Les **conditions de stress hydrique estival de la saison 2020** avaient été marquées sur l'Ain et les secteurs de basse altitude des Savoie et de l'Isère
- Le niveau des dégâts 2020 se situait à un niveau élevé.
- En 2021, les conditions de **départ de végétation ont permis des essaimage précoces** sur le bas des massifs mais rapidement stoppés, retardés. Par la suite, des essaimage massifs ont été notés entre les épisodes pluvieux. Globalement, le développement des insectes a été ralenti par un printemps et un été humides.
- Le nombre de génération possible a diminué par rapport aux années précédentes.
- Malgré des indicateurs favorables aux arbres et défavorables au développement des insectes, le niveau des dommages a continué d'augmenter. **Cette augmentation traduit la dynamique enclenchée, l'affaiblissement des arbres et des peuplements par les stress cumulés et un niveau de population de scolytes initial élevé.**

### *Et pour 2022*

Concernant la prognose pour 2022, cela reste un pari risqué, parmi les facteurs à intégrer :

- En 2021, les stress hydriques et les coups de températures caniculaires ont été limités. Les arbres ont ainsi pu reconstituer une partie de leurs réserves carbonées, leur permettant de disposer d'un bon état physiologique pour le départ de végétation 2022.
- On peut noter des chablis diffus, suites aux neiges abondantes de début décembre 2021. Les chablis diffus sont des facteurs de multiplication des scolytes en liaison avec les supports de reproduction qu'ils constituent.
- Les populations de scolytes des épicéas sont dans une dynamique de croissance.
- Encore une fois, les conditions climatiques du printemps seront déterminantes quant à la dynamique des dommages de scolytes pour l'année à venir.

*La surveillance des massifs au printemps 2022 sera particulièrement importante par rapport aux conséquences des essaimages tardifs mais aussi afin de repérer de nouvelles colonisations.*

*Un réseau de piégeage phéromonal sera implanté et pourra fournir l'information quant à l'émergence de la génération hivernante.*

*Les conditions climatiques de cette période seront déterminantes dans la dynamique de ces insectes. Des conditions de déficits précoces, en liaison avec des températures favorables aux essaimages, pourraient permettre une nouvelle amplification de l'épidémie. A contrario, un printemps froid et humide peut bloquer la dynamique des insectes et permettre de revenir à un état endémique des populations.*

*Les chablis hivernaux sont une source favorisant le développement des populations de scolytes qui peuvent modifier le contexte épidémiologique. Pour l'instant des dommages sont enregistrés en Savoie suite aux neiges abondantes de début décembre 2021.*

#### **Collecte des données**

On utilise annuellement le volume détruit par les scolytes à l'échelle du département depuis l'année 2006.

Les données scolytes des épicéas sur le massif alpin et les montagnes de l'Ain proviennent des données collectées auprès des gestionnaires de la forêt publique par les Correspondants Observateurs du DSF. Les départements de l'Ain, l'Isère, la Savoie et la Haute Savoie font partie de ce suivi.

Les volumes collectés correspondent aux volumes de bois détruits par les scolytes seulement.